



**HAL**  
open science

## Fours et productions de Saint-Victor-des-Oules au XIIe siècle. Notices n° 65 à 68, 93, 94, 105, 201

Jacques Thiriot

► **To cite this version:**

Jacques Thiriot. Fours et productions de Saint-Victor-des-Oules au XIIe siècle. Notices n° 65 à 68, 93, 94, 105, 201 . De Toulouse à Tripoli : la puissance toulousaine au XIIe siècle, 1080-1208 : exposition, Toulouse, Musée des Augustins, 6 janvier-20 mars 1989, Musée des Augustins, pp.135, 138, 140, 199-200, 1988. halshs-01377744

**HAL Id: halshs-01377744**

**<https://shs.hal.science/halshs-01377744>**

Submitted on 17 Nov 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



MAIRIE DE TOULOUSE



# DE TOULOUSE A TRIPOLI

LA PUISSANCE TOULOUSAINNE AU XII<sup>e</sup> SIÈCLE

(1080-1208)

MUSÉE DES AUGUSTINS

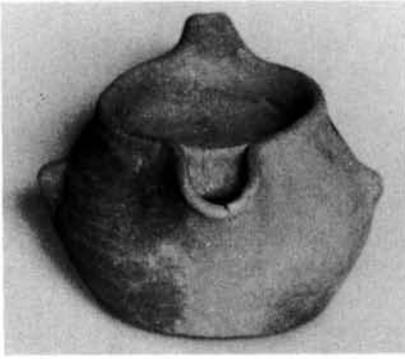
# DE TOULOUSE A TRIPOLI

LA PUISSANCE TOULOUSAINNE AU XII<sup>e</sup> SIÈCLE

(1080-1208)

MUSÉE DES AUGUSTINS

6 janvier 1989 - 20 mars 1989



Entré au début du siècle au Musée de Narbonne, ce petit pégau proviendrait de Mairac (Capendu, Aude) dont les fouilles récentes du cimetière Saint-Etienne (LLANAS (P.) *La nécropole de Mairac* (Aude) - Mémoire de maîtrise, Rennes, 1983) ont permis de mettre au jour un important mobilier céramique des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles à pâte grise vernissée.

Ce petit pot à pâte rouge pourrait donc être antérieur (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> ?).

C.G.

64

#### PEGAU

Lunel-Viel (Hérault).  
(Fouilles 1986).  
XII<sup>e</sup> siècle.

H. : 18,8 ; Diam. ouverture : 12 ; Diam. panse : 18,5 ; Diam. base : 12.

Atelier d'Archéologie - Lunel-Viel.  
(Hérault) (Inv. : LVE.T.88.)

Forme à pâte sableuse micacée et poreuse, cœur gris et épiderme noir lissé (traces de frottement de tissu). Tournage soigné, bonne symétrie et fond plat.

De par sa pâte (grise) et sa forme assez fermée, ce pégau s'apparente aux productions contemporaines de la Basse Vallée du Rhône.

C.R.

65

#### PETITE CRUCHE

Céramique argile réfractaire  
Saint-Quentin-la-Poterie (grise).  
Saint-Victor-des-Oules (Gard), fosse 89.4b.  
XII<sup>e</sup> siècle.

H. : 16 ; Diam. : environ 16.

Avignon (Vaucluse).

Petite forme à bec ponté, anse verticale, décrochement à la base du col, décor de trois rangs de molette de petits losanges sur le haut de la panse.

*Documents d'Archéologie Française*, n° 7, fig. 30d, p. 136.

*Aspects des Terres Cuites de l'Uzège*, n° 14, p. 14.

*Aspects des Terres Cuites de l'Uzège*, 1983.

*La Terre Cuite en Uzège*, 1985.

J.T.

66

#### CRUCHE A DÉCOR DIGITÉ

Céramique argile réfractaire  
Saint-Quentin-la-Poterie.  
Fouilles S. GAGNIERE, Avignon (Vaucluse).  
Îlot P.  
XII<sup>e</sup> siècle.

H. : 22 ; Diam. environ : 22.

Cruche à bec ponté et décor digité sur deux rangs.

*Documents d'Archéologie Française*, n° 7, fig. 30 e, p. 136.

J.T.

67

#### PETITE CRUCHE A BEC PONTÉ

Céramique argile réfractaire  
Saint-Quentin-la-Poterie.  
Saint-Victor-des-Oules (Gard), fosse 89.2a.  
Fin XII<sup>e</sup> siècle ?

H. : 15 ; Diam. environ : 15.

Avignon (Vaucluse).

Petite forme à bec ponté large (manque l'anse verticale et la moitié de la panse). Pâte grise.

Absence de décor.

Fond plat.

*Documents d'Archéologie Française*, n° 7, fig. 31a, p. 137.

*Aspects des Terres Cuites de l'Uzège*, fig. 15, p. 14.

*Aspects des Terres Cuites de l'Uzège*, 1983.

*La Terre Cuite en Uzège*, 1985.

J.T.

68

#### GRANDE CRUCHE A BEC PONTÉ

Céramique argile réfractaire  
Saint-Quentin-la-Poterie.  
Saint-Victor-des-Oules, fosse 89.2b.  
XII<sup>e</sup> siècle.

H. : 26 ; Diam. ouverture : 12.

Avignon (Vaucluse).

Grande forme à bec ponté, anse verticale et décor en relief (repoussé) : deux bourrelets verticaux modelés de part et d'autre du bec et de l'anse. Pâte grise.

*Aspects des Terres cuites de l'Uzège*, n° 13, p. 13.

*Documents d'Archéologie Française*, n° 7, fig. 30c, p. 136.

*Aujourd'hui le Moyen-Age...*, n° 250, p. 71.

*Aspects des Terres Cuites de l'Uzège*, n° 13, p. 13.

*La Terre Cuite en Uzège*, Arles, 1985.

J.T.

69

#### ANSES RUBANEES

Cornebarrieu (Haute-Garonne)

Lot d'anses caractéristiques des pégaus à pâte rouge.

C.B.

70

#### ANSES A CORDON CENTRAL

Cornebarrieu (Haute-Garonne)

Anses rubanées à décor longitudinal formé d'un cordon probablement obtenu par pincement de la pâte.

Correspondent à des pégaus dont elles sont typiques.

(voir celles de Vacquiers (Haute-Garonne)).

C.B.

71

#### ANSE EN BOUDIN

Cornebarrieu (Haute-Garonne)

Anse étroite et courte à pâte grise, grenue, formée de deux boudins de section circulaire.

C.B.

72

#### ANSES

Vacquiers (Haute-Garonne)  
Première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle

Différents types d'anses à pâte rouge provenant de pégaus :

- anses à section ronde ou « en boudin »

- anses rubanées avec ou sans cordon central

J.F.



H. : 16,3 ; Diam. ouverture : 9,7 ; Diam. panse : 15,3 ; Diam. base : 10,6.

Atelier d'Archéologie - Lunel-Viel (Hérault)

Inv. : LVE. 103.

Oule assez fermée à pâte gris sombre à noir, sableuse et légèrement mica-cée. Epiderme lissé, tournage peu soigné, paroi à épaisseur variable.

Forme peu globulaire par rapport aux productions régionales d'oules contemporaines.

C.R.



Cruche abaissée à bec tubulaire, sans anses, décor digité et ondé (une ligne) au centre de la panse.

Pâte beige à gris foncé.

COSTES (A.) - « La motte castrale de Forgues », *Savés Patrimoine*, n° 11, septembre 88.

A.C.

On en trouve toutefois quelques exemples régionaux à Buzet (Tarn) ou à Daubèze (Lot-et-Garonne) datés avant le XIII<sup>e</sup> siècle (signalés par Régine BROECKER dans « Aperçus sur le pot et la cruche... », p. 73-92), ainsi qu'à Forgues (Haute-Garonne). (C.G.)

Publication en cours.

J.L.

91

OULE

Saint-Gény (Lectoure, Gers)  
Milieu XI<sup>e</sup> - fin XII<sup>e</sup> siècle

Diam. ouverture : 12,5.



Partie supérieure d'oule à pâte rouge-orangée et petite lèvre éversée légèrement aplatie sur le dessus. Tant par sa morphologie que par son aspect de surface, cette oule, malgré une cuisson oxydante (imparfaite et peut-être involontaire) est à rapprocher des très nombreux exemplaires régionaux à pâte grise.

C.G.

92

OULE

Lunel-Viel (Hérault)  
(fouilles 1986)  
XII<sup>e</sup> siècle

93

PETITE OULE

Céramique - argile réfractaire  
Saint-Quentin-la-Poterie, grise  
Saint-Victor-des-Oules, (Gard)  
fosse 89.4b

XII<sup>e</sup> siècle

H. : 17 ; Diam. environ : 17.

Avignon (Vaucluse)

Petite forme sans bec ni anse à décor de trois rangs de molette de petits losanges. Fond plat.

*Documents d'Archéologie Française*, n° 7, fig. 30b, p. 136, et fig. 33n, p. 139.

*Aspects des Terres Cuites de l'Uzège*, 1983.

*La Terre Cuite en Uzège*, 1985.

J.T.

94

PETITE OULE

Céramique - argile réfractaire  
Saint-Quentin-la-Poterie  
Saint-Victor-des-Oules, (Gard), couche  
d'abandon du four 91 A

XII<sup>e</sup> siècle

H. : 17 ; Diam. environ : 17.

Avignon (Vaucluse)

Forme globulaire sans bec ni anse ni décor. Fond plat.

*Documents d'Archéologie Française*, n° 7, fig. 31b, p. 137.

*Aspects des Terres Cuites de l'Uzège*, 1983.

J.T.

95

CRUCHE

Forgues (Haute-Garonne)  
Début XIII<sup>e</sup> siècle

H. : 14 ; Diam. ouverture : 12 ; Diam. panse : 19,4.

Musée de Forgues (Haute-Garonne)

96

CRUCHE TIRE LIRE CONTENANT UN PETIT TRÉSOR MONÉTAIRE DU XI<sup>e</sup> SIÈCLE.

Poterie

Patus Crémat, rue Ort en Salvy-Albi (Tarn) (fouilles février-avril 1981)

XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle

H. 14 ; Diam. : 14,5.

Dépôt Départemental de fouilles - Albi (Tarn)



Le trésor comprenait 550 deniers du XI<sup>e</sup> siècle.

La cruche est à décor de bourrelets verticaux (et col brisé), d'un type unique dans la région ; exceptionnellement datée par le trésor monétaire qu'elle contenait.

BLOQUE (Philippe) - Trésor monétaire du XI<sup>e</sup> siècle découvert à Albi, dans *Revue du Tarn*, n° 106-107, 1982.

BROECKER (R.), LEQUEMENT (R.) - Actualités des recherches régionales, *Archéologie du Midi*



ment tréflé et deux anses rubanées latérales. Sur la partie supérieure du vase, traces d'arrachement, peut-être d'une troisième anse.

Type unique dans la région qui devait correspondre à un usage particulier lié à un liquide précis (huile ?) par rapport au traditionnel pégau. (C.G.).

Publication en cours.

J.L.

104

#### PETITE CRUCHE

*Le Troclar-Lagrange (Tarn)*  
*Fouilles 1971-1977*

XII<sup>e</sup> siècle

H. : 19,3 ; Diam. panse : 17,9

Musée de Lagrange (Tarn)

Inv. : n° T1



Petite cruche ovoïde à pâte grise, dotée de deux anses rubanées et petit goulot vertical.

Cette forme est très proche d'un type découvert à Saint-Victor-des-Oules (Gard), daté du XII<sup>e</sup> siècle (THIRIOT (J.)) – « *Les ateliers médiévaux de poterie grise* »,... fig. 30a et p. 139, fig. 33a (détail). Il se

rapproche également des gourdes découvertes à Cornebarrieu (Haute-Garonne). (C.G.).

Publication en cours.

J.L.

105

#### FORME A DEUX ANSES

*Céramique argile réfractaire, Saint-Quentin-la-Poterie*

*Fouilles S. GAGNIERE, Avignon (Vaucluse) Ilôt P*

XII<sup>e</sup> siècle

H. : 19 ; Diam. environ : 19

Forme à deux anses, petit goulot vertical et décor lissé de traits.

Fond plat.

J.T.

106

#### COUVRE-FEUX

*Vacquiers (Haute-Garonne)*

*Première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle*

H. : 5,5 et 4,2 ; Diam. base : 36 et 21 ; E. : 07 à 1,1.

Inv. : n° V 84 20 L 83 I

Parties de couvre-feux à pâte grise qui étaient dotés de grosses anses en boudin fixées sur le dessus.

J.F.

107

#### COUVERCLE

*Forgues (Casteras, Haute-Garonne)*

*Début du XIII<sup>e</sup> siècle*

H. : 8 ; Diam. : 8

Musée de Forgues (Haute-Garonne)



Couvercle à anse de panier et deux ergots à la base pour bloquer la fermeture. Pâte rouge-orangée.

Ces petits couvercles à pâte rouge présentant des systèmes de préhension de types différents (voir l'exemplaire de Vacquiers) correspondent

à des formes céramiques encore mal connues. (C.G.).

COSTES (A) – La Motte Castrale de Forgues, *Savés Patrimoine*, n° 11, septembre 88.

A.C.

108

#### COUVERCLES

*Vacquiers (Haute-Garonne)*

*Première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle*

H. : 4,2 ; Diam. : 5,5.

Petits couvercles à pâte rouge et bouton de préhension.

J.F.

109

#### VASES « A RESSAUT »

*Vacquiers (Haute-Garonne)*

*Première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle*

Fragments de rebords de pots à pâte grise présentant un col vertical suivi d'un bourrelet de la pâte formant ressaut. Ce dernier était peut-être destiné à recevoir un couvercle.

J.F.

110

#### CHOPE

*Vacquiers (Haute-Garonne)*

*Première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle*

H. : 11 ; Diam. ouverture : 5,8 ; Diam. panse : 9,8 ; Diam. base : 8,7 ; E. : 0,2 à 0,5.

Inv. : n° VA 84 L 20 8



Petite forme à pâte rouge présentant le départ de deux anses latérales. Un cordon horizontal souligne le centre de la panse. Un petit bord rentrant permet de supposer que ce petit pot pouvait recevoir un couvercle.

J.F.

oules. D'autres formes moins fréquentes se rencontrent également en nombre : telles des cruches à bec tubulaire (placé sur la panse du récipient), des oules à col haut et étroit, des poêlons pouvant être emmanchés et des sortes de bouteilles à panse large et à col petit et étroit.

La pâte de cette céramique, d'aspect assez grossier, comprend de grosses inclusions siliceuses et présente un toucher talqueux. Les céramiques sont pour la plupart ornées de motifs géométriques, stries et losanges, obtenus par un lissage volontairement grossier des surfaces (surtout les vases à liquide, à l'exception des oules).

D'autres types de décors se rencontrent également : empreintes digitées ou encore appliquées de bandes lisses ou crénelées.

Aucune structure bâtie (mur, trou de poteau, etc.) n'a été retrouvée autour ou à proximité de ces fours. Seule la construction sommaire en pierres (un seul rang de pierres encore en place) trouvée au sud des fours 1 et 2 dans le chantier du parking, correspond à l'époque de cette activité artisanale. En revanche, sur l'ensemble des terrains, on relève des dépôts charbonneux et des zones rougies et durcies par le feu.

Outre le fait que cette céramique s'apparente par ses formes et son aspect à des productions du Haut Moyen-Age, la chronologie proposée (du milieu du XI<sup>e</sup> à la fin du XII<sup>e</sup> siècle) vient d'une part de la découverte d'un denier de Toulouse (vraisemblablement un denier de Guillaume IV, 1060-1088) dans le remplissage d'un des carreaux de la sole du four 2 et d'autre part des datations



Pl. IV : Four 4 - Chantier Mathon, Saint-Geny (Lectoure, Gers).

par archéomagnétisme données par M<sup>me</sup> I. Bucur du laboratoire de géomagnétisme du parc Saint-Maur.

Datations par archéomagnétisme :

- four 1 : milieu du XI<sup>e</sup> siècle.
- four 2 : deuxième moitié du XII<sup>e</sup> siècle.
- four 3 : deuxième moitié du XII<sup>e</sup> siècle.

Du fait de la valeur plus à l'est de la déclinaison magnétique du four 2, celui-ci apparaît vraisem-

blablement plus ancien que le four 3. Quant au four 4, il ne peut plus être daté par cette technique, ayant été déplacé de son emplacement d'origine.

Béatrice CAUJET

### **FOURS ET PRODUCTIONS DE SAINT-VICTOR-DES-OULES AU XII<sup>e</sup> SIECLE.**

Dans le Sud-Est, les connaissances sur les ateliers de potiers médiévaux ont largement progressé depuis une vingtaine d'années. Hormis les études des productions à partir des lieux utilisateurs, la recherche systématique sur plusieurs sites producteurs a succédé à la découverte fortuite. Cette information précieuse reste malgré tout ponctuelle dans le temps et l'espace et même vis-à-vis du type de produit réalisé.

Pour le Haut Moyen Age, les quelques fours connus (Var, Vaucluse et Gard) sont du même type : c'est-à-dire des petits fours verticaux grossièrement circulaires (environ 1,20 m de diamètre) creusés dans le sol géologique jusqu'au niveau de la sole (Thiriot 1986a). Ces ateliers sans doute très dispersés ont utilisé diverses argiles locales. Leurs productions de poteries grises ont eu un faible rayonnement.

Pour le XII<sup>e</sup> s., l'essentiel des fours découverts (Var, Vaucluse, Gard – surtout l'atelier complet de Saint-Victor-des-Oules – et Catalogne) produisant une vaisselle essentiellement culinaire grise allant au feu sont issus du modèle post-antique (Thiriot 1985c) : four circulaire vertical ou à flamme directe creusé dans le sol géologique jusqu'à la sole (maquette. Cat. 201). On y réalise uniquement des cuissons réductrices. Leur taille varie selon l'importance économique de l'atelier : grande taille (environ, 2,30 m de diamètre) dans les ateliers quasi industriels à vocation exportatrice tel Saint-Victor-des-Oules ou taille plus modeste (environ 1,20 m) dans les petits ateliers à économie locale. Ce type de four est encore utilisé au XIII<sup>e</sup> siècle à Saint-Victor des Oules et Saint-Quentin-la-Poterie (Gard) en même temps que d'autres types (Vaucluse et Gard). C'est ce type « classique » qui transformé par l'utilisation de matériaux comme la brique, est utilisé jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle en Uzège avec plusieurs étages de cuisson (Thiriot 1983a et 1985 b).

Au XII<sup>e</sup> siècle toujours dans le Sud-Est, les poteries sont généralement, semble-t-il, ébauchées au tour à bâton (Thiriot 1986d : fig. 35, p. 141) et cuites en atmosphère réductrice (couleurs grises) permettant une relative imperméabilité des parois. Hormis les formes rares (dans l'état actuel de notre connaissance) telles que

écuelles, petits bassins, couvercles, cruches fermées,... tirelires, la forme la plus répandue est la cruche pansue à une anse avec ou sans bec ponté (parfois bec pincé) ou l'oule de même forme mais sans anse. Ces pièces sont parfois décorées sur le haut de la panse suivant différentes techniques telles que lissage (n° pièce DAF Fig. 30a), incisions (ondes par ex.), digitations (n° pièce DAF fig. 30e), relief au repoussé (n° pièce DAF fig. 30c), impression de molettes de motifs variables tels que bâtons, carrés, losanges (n° pièce DAF Fig. 30b et d) ou plus rarement de cordons rapportés. Ces poteries à tout faire allant au feu sont de taille petite ou moyenne, rarement grande ; elles sont complétées par de la vaisselle de bois et des récipients pour la conservation des liquides. Elles présentent des variantes de forme suivant l'époque et le lieu de fabrication. Les productions de Saint-Victor-des-Oules se rapprochent beaucoup plus de celles des ateliers de la basse vallée du Rhône ou de la Provence que du Languedoc. Cette pauvreté du répertoire des formes et le faible nombre de modules évolue au XIII<sup>e</sup> siècle vers une relative multiplication des formes, une certaine spécialisation (outre la distinction entre vaisselle de cuisine et vaisselle de table) et un étalement des dimensions. L'apparition de la glaçure courant XIII<sup>e</sup> siècle entraîne la transformation totale du répertoire même si la poterie grise traditionnelle est encore produite de façon marginale au moins jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle dans le Sud-Est y inclus l'Uzège ou plus tard encore en

Languedoc (peut-être jusqu'à la période moderne dans la région de Marseille, encore présente en Espagne du Nord et Portugal).

Jacques THIRIOT

Bibliographie succincte :

La Céramique au Haut Moyen Age en France méridionale : éléments comparatifs et essai d'interprétation. In : *La ceramica medieval nel Mediterraneo occidentale, Siena-Faenza*, 1984. Firenze, 1986, p. 27-50.

*Aujourd'hui le Moyen-Age, archéologie et vie quotidienne en France méridionale*, Catalogue d'exposition, Sénanque-Toulon, 1981-1983. Aix-en-Provence, 1981 p. 70-75.

Thiriot 1983a : *Aspects des terres cuites de l'Uzège. XII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*. Catalogue de l'exposition de Saint-Quentin-la-Poterie, Gard, J. THIRIOT, éd., 1983, 40 p.

Thiriot 1985b : *La Terre cuite en Uzège. Un artisanat ancien*. Catalogue de l'exposition de Saint-Quentin-la-Poterie, Dieulefit, Arles, J. THIRIOT, éd., 1985, 48 p.

Thiriot 1985c : THIRIOT (J.) – Note sur la permanence des fours de potiers du type Saint-Victor-des-Oules. In : *Histoire des techniques et sources documentaires : Méthodes d'approche et expérimentation en région méditerranéenne*, 1985, P. 147-150.

Thiriot 1986a : THIRIOT (J.) – La production de la céramique commune grise du haut moyen-âge en Uzège et Bas-Rhône : état de la question. In : *La ceramica medievale nel Mediterraneo occidentale*, Siena-Faenza, 1984. Firenze, 1986, p. 235-250.

Thiriot 1986d : THIRIOT (J.) – *Les Ateliers médiévaux de poterie grise en Uzège et dans le Bas-Rhône : Premières recherches de terrain*. Paris, Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1986, 148 p., 40 pl. (Documents d'Archéologie Française n° 7).



207 - Inscription sur céramique

**MAQUETTE D'UN FOUR  
DE POTIER  
DE SAINT-VICTOR-DES-OULES  
(GARD)**

*Divers matériaux ; capot plexiglas.  
XII<sup>e</sup> siècle.  
44 × 40 × 90.*

Musée du Petit Palais, Avignon (Vaucluse).

Elle a été conçue comme un document complémentaire des relevés et observations réalisées au cours de la fouille.

A partir d'une petite excavation qui sert d'accès à la porte du foyer, une excavation grossièrement sphérique est réalisée en sape dans le sol géologique de rocher et d'argile sableuse sur environ 2,50 mètres de profondeur. Une coupe a été réalisée à la scie dans cette structure afin d'illustrer cette théorie de construction (elle est présentée sur un bloc pivotant). La couverture naturelle de cette fosse est ensuite percée régulièrement de trous de chauffe. La surface supérieure d'un diamètre d'environ 2,50 mètres sert de sole où sont empilées les poteries à cuire. Une voûte, peut-être temporaire, devait recouvrir cette charge pour permettre la cuisson en atmosphère réductrice (voûte teintée sur la maquette). La stratigraphie du remplissage du four a été remplacée dans le foyer afin de montrer les différentes étapes de son évolution : couches de cendres en période de production (marquées 7 et alternativement claires et foncées), couche d'écroulement de la sole ou fin d'utilisation du four (couche 6), couches d'abandon (couches 2 à 5).

Ce type de four de potier semble très courant dans le midi méditerranéen pendant tout le moyen-âge, du moins jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle (emploi de la cuisson réductrice et production de poteries grises).

*Aujourd'hui le Moyen-Age...*, n° 248, p. 71.

*Aspect des terres cuites de l'Uzège*, n° 8, p. 13.

*Documents d'Archéologie Française*, n° 7.

*Aujourd'hui le Moyen-Age...*, Aix, 1981-1983.

*Aspects des Terres Cuites de l'Uzège*, Saint-Quentin-la-Poterie, 1983.

*La terre cuite en Uzège*, Arles, 1985.

J.T.

**DECORS SUR PEGAUS**

*Vacquiers (Haute-Garonne).  
Première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Décor en relief de cordons et de boutons sur pâte rouge.

J.F.

**PANSE DE PEGAU DECOREE**

*Cornebarrieu (Haute-Garonne).  
Inv. : n° F.5.*

Fragments d'une panse de pégau décoré d'un cordon oblique, avec trace d'arrachement d'un second convergeant vers le premier.

Ce type de décor en relief de deux cordons se rejoignant au niveau du col est connu à Vacquiers (Haute-Garonne). Les traces d'arrachement permettent de préciser que les cordons ont été façonnés à part et appliqués sur le vase (de même que les anses et les becs).

C.B.

**FRAGMENT DE PEGAU**

*Le Troclar-Lagrange (Tarn).  
Fouilles 1971-1977.  
XII<sup>e</sup> siècle.*

*H. : 17,5 ; l. : 10.*

*Musée de Lagrange (Tarn).  
Inv. : n° II.*

Tesson de pégau à pâte rouge présentant un décor de cordon à section triangulaire entouré de deux boutons.

Le décor de boutons et de cordons verticaux est typique du pégau à pâte rouge des XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles du Midi-Toulousain ; les cordons posent le problème de leur rôle à la fois, décoratif ou (et) utilitaire, destiné à consolider la panse du vase pour la rendre plus résistante aux chocs. (C.G.).

J.L.

**TESSONS A DECOR  
A LA ROULETTE**

*Cornebarrieu (Haute-Garonne).*

Tessons décorés d'impressions à la roulette formées de petits carrés disposés en lignes concentriques (dont une lèvre d'ouïe).

Ce décor à la roulette, ainsi que les décors de lignes gravées (ondées parfois), sont caractéristiques des ouïes à pâte grise.

C.B.

**DECORS EN CREUX**

*Vacquiers (Haute-Garonne).  
Première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Tessons à pâte grise décorés de rangs de petits carrés et triangles à la roulette et de lignes ondulées.

J.F.

**INSCRIPTION SUR CERAMIQUE**

*Vacquiers (Haute-Garonne).  
Première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Fragments d'un grand pégau à pâte rouge (anse et panse) présentant une inscription en trois lettres (« SLC ») apposée sur pâte fraîche à la base de l'anse.

Une étude épigraphique a permis de démontrer qu'il s'agit bien de trois lettres gravées et non de simples graffitis.

Caractéristiques de l'époque gothique, ces lettres se retrouvent au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle mais apparaissent dès le règne de Philippe Auguste (1180-1223) dans de nombreux textes médiévaux. (C.G.).

J.F.

**RATES DE CUISSON**

*Cornebarrieu (Haute-Garonne).  
Inv. : N° s C.8, 31, 28, 30, 11.*

Lot de fragments d'ouïes à lèvres éversées et de tessons atypiques qui illustrent des accidents survenus en cours de cuisson (déformation - tâches de couleurs différentes).

C.B.

**PEGAU**

*Lahage (Haute-Garonne).  
XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle.*

*H. : 14 ; Diam. ouverture : 12 ; Diam. panse : 30.*

*Musée de Forgues (Haute-Garonne).*

Pégau à pâte grise, entièrement déformé par la cuisson. De même sa couleur - exceptionnelle pour un pégau de la région toulousaine à cette époque - , est peut-être due à une involontaire cuisson en milieu réducteur.

A.C.